



Le réseau happy Vet fédère des vétérinaires proposant une nouvelle approche du conseil en élevage. Le bonheur des vaches et des éleveurs s'affiche comme un élément central de leurs préconisations. Ils encouragent un retour aux fondamentaux et se détournent de la vente de produits miracles. Au final, l'objectif est de créer une marque disposant d'une bonne visibilité et synonyme de plus-value pour le savoir-faire qu'elle apporte aux éleveurs. Reportage en Vendée avec le Docteur Luca Fabozzi.



LORS DU SUIVI DE REPRODUCTION, LE DOCTEUR LUCA FABOZZI EFFECTUE DES CONSTATS PRÉCOCES DE GESTATION, DIAGNOSTIQUE D'ÉVENTUELS PROBLÈMES DE MÉTRITE, PASSE AU CRIBLE TOUTS LES PROBLÈMES DE REPRODUCTION. SI BÉSOIN EST, IL SOIGNE LES ANIMAUX MALADES. DANS LA DESCRIPTION DU SUIVI REPRODUCTION, LE VÉTÉRINAIRE NOTE LA NEC (NOTE D'ÉTAT CORPORELLE), LE SCR (SCORE DE REMPLISSAGE DU RUMEN), LA PROPRETÉ DES VACHES GRÂCE NOTAMMENT AU LOGICIEL COIN NOTES DÉVELOPPÉ PAR ORIONE. LA DÉTECTION DE CORPS DÉTONIQUES EST ÉGALEMENT EFFECTUÉE.

Comment résoudre une flambée de pathologies respiratoires et de diarrhées dans une nursery pourtant neuve et équipée d'un DAL¹ flambant neuf ?

« Nous perdons jusqu'à 40 % des jeunes femelles au sevrage entre 55 et 65 jours, alors que les veaux mâles, élevés dehors, survivaient sans difficulté », déplore David Cartron, un des associés du Gæc du Trilait d'or installé en Vendée sur la commune de Saint Hilaire des Loges. Les investigations vétérinaires ont mis en évidence la présence de mycoplasmes, de cryptosporidies et de Mannheimia. Pourtant, les éleveurs avaient défini et appliquaient un protocole sanitaire sérieux incluant une bonne surveillance de la prise colostrale.

Malgré tout, les génisses continuaient à mourir en nombre. L'élevage ne pouvait donc plus choisir ses femelles de renouvellement et devait même acheter des animaux à l'extérieur pour réaliser son quota. Une situation qui plombait sa trésorerie. Appelé au chevet du troupeau par des éleveurs désespérés, le Docteur Luca Fabozzi aurait pu prescrire des produits réhydratants supplémentaires, piquer les veaux et attendre les effets d'une nouvelle vaccination. Mais, le vétérinaire, membre du réseau Happy Vet, place le bonheur et donc les bonnes pratiques d'élevage au centre de son approche et préfère prévenir les pathologies que de soigner les animaux malades. « J'ai proposé aux éleveurs de revoir le logement des jeunes veaux. Le fait que

les mâles élevés à l'extérieur n'étaient pas malades a convaincu les éleveurs. Par ailleurs, je ne suis pas un fervent partisan des DAL : une seule tétine pour tous les veaux ne peut provoquer qu'une flambée des épidémies ! La nursery souffrait également de problèmes de luminosité et le recours aux fumigènes démontrait une mauvaise extraction de l'air vicié. De plus, les vélagés répartis sur toute l'année empêchaient d'effectuer un vide sanitaire et une désinfection rigoureuse ».

« Nous avons surtout des problèmes de surpeuplement dans la nursery », convient l'exploitant. Les éleveurs ont donc accepté d'investir dans des niches individuelles (550 € par niche plus 85 € de combifeeder). Ils ont bétonné une partie de la cour et

EN SAVOIR PLUS SUR LE LIEN ENTRE LA LUMINOSITÉ ET LA PRODUCTION LAITIÈRE

Un logiciel disponible sur le site

<http://photoperiod.idtg.illinois.edu/pages/program.html> permet d'évaluer le nombre de lampes à installer en fonction du type de stabulation et de lampes et du rapport coût/bénéfice de l'installation. Les unités utilisées sont bien sûr nord-américaines mais cet outil permettra d'estimer facilement le besoin en lampe en convertissant les pieds en mètres. Pour information, un pied (foot, feet ou ft) est équivalent à un peu plus de 0,3 m.



CETTE NOUVELLE APPROCHE DU SUIVI SANITAIRE A UN PRIX : 3,50 €/1 000 LITRES DE LAIT, AUXQUELS S'AJOUTENT LES ÉVENTUELS TRAITEMENTS ANTIBIOTIQUES. « ANTICIPER DANS UN GRAND TROUPEAU RESTE LA CLÉ DU SUCCÈS », CONCLUT L'ÉLEVEUR.

installé des projecteurs pour améliorer les conditions de travail. L'emplacement des niches a été déterminé en fonction des vents dominants et une haie a été taillée pour améliorer la luminosité. « Les veaux sont sensibles au vent et la lumière est nécessaire à la production de vitamine D ». Ils disposent d'eau à volonté, de granulés dès les premiers jours, ainsi que de la paille pour les stimuler. Par ailleurs, les éleveurs utilisent Obioneck dès la naissance pour réduire les risques de cryptosporidiose. Les niches sont désinfectées à l'eau chaude et au

Kénocox, produit efficace dans la lutte contre les coccidies et la cryptosporidiose.

RÉDUCTION DES PERTES

Depuis 2017, les veaux ne meurent plus. Le tableau de suivi de l'élevage est édifiant et sur le dernier trimestre de l'année, seuls deux veaux ont dû être soignés pour des diarrhées. Parallèlement, les éleveurs poursuivent leur politique rigoureuse d'administration du colostrum en utilisant deux outils simples : un réfractomètre et un thermomètre. Plus que le volume, c'est la quantité d'IgG² ingérée qui se révèle déterminante. Le veau doit en effet en absorber 200 mg. En fonction du résultat mesuré grâce au réfractomètre numérique, les éleveurs donneront 2, 3 ou 6 litres de colostrum à chaque veau. L'exploitation dispose également d'une banque de colostrum, lui permettant de pallier toute défaillance. Le ther-

momètre permet de vérifier que la prise colostrale a bien été suffisante : en dessous de 38,8 °C, le veau est en hypothermie, signe d'une prise insuffisante, au-dessus de 39,2°, il montre des signes d'hyperthermie et devra faire l'objet d'une surveillance accrue.

Les perspectives pour 2018 sont encourageantes. L'élevage ne manque plus de génisses de renouvellement et pourra donc choisir les animaux à conserver. Il faut donc s'attendre à une progression des performances. Plus la peine non plus d'acheter des animaux à l'extérieur avec des risques sur la trésorerie ou sur le microbisme. Le Docteur Luca Fabozzi se déplace tous les 15 jours sur Télévage pour effectuer un suivi de la reproduction et soigner des pathologies. Ces échanges permettent également d'aborder différents thèmes, de faire un point sur les mammites et les animaux à réformer ou à conserver. Un

COMMENT DEVIENT-ON HAPPY ?

Les Happy Vets se sont dotés de protocoles d'audit normalisés, s'appuyant sur les données de la littérature scientifique. Pas moins de 500 points sont contrôlés, mesurés, calculés : note d'état Corporel (NEC), le score de remplissage du rumen, (SRR), la notation des aplombs, la prise en compte des boiteries, des plaies aux jarrets, la notation de la propreté des pieds, des cuisses et des mamelles sont évalués grâce à l'application Cow Notes. Les apports en énergie, protéines, minéraux sont contrôlés tout comme le management du colostrum et les différents logements des veaux sont étudiés. La qualité et le confort de la litière sont même testés par l'auditeur ! Pour illustrer les bonnes pratiques d'élevage conduisant au bonheur, ils s'appuient également sur un réseau d'éleveurs Happy Farmers ayant des résultats zootechniques conformes aux objectifs techniques définis par le réseau : moins de 5% de mortalité chez les veaux, un Intervalle vêlage-vêlage < 380 jours chez les vaches, moins de 8 % de Non Délivrances, moins de 250 000 cell/ml en moyenne, etc...



Dans les Deux-Sèvres, avec l'appui de son vétérinaire, l'EARL Guillemet a revu la préparation au vêlage de ses Parthenaises pour enrayer des problèmes de diarrhées.

La race Parthenaise connaît des taux de mortalité élevée chez les veaux, c'est ce qui ressort chaque année de la synthèse proposée par l'organisme de sélection. En 2013, l'EARL Guillemet fusionne deux troupeaux aux aptitudes et aux profils hétérogènes sans avoir mis en place un protocole sanitaire. Il s'ensuit une flambée de problèmes sanitaires au vêlage, diarrhées liées à la cryptosporidiose. L'exploitation fait appel aux services du Docteur Luca Fabozzi pour remettre à plat la conduite d'élevage. Là encore, la solution de facilité pour le professionnel de santé aurait été de se contenter de soigner les veaux malades. Mais l'éleveur et son vétérinaire préfèrent réfléchir conjointement au transfert immunitaire pour aider les veaux à lutter contre les parasites.

L'outil utilisé par le couple éleveur/vétérinaire se révèle assez simple : il s'agit d'un bolus à libération lente (7 à 8 mois). Il est administré à la mise à l'herbe des mères et assure une couverture minérale tout au long de la période de pâturage. « Nous ne pouvions assurer la minéralisation du

cheptel faute de ressources humaines suffisantes ». Quatre minéraux ont tout particulièrement retenu l'attention du vétérinaire : le sélénium, l'iode, le cuivre et le zinc. Des prises de sang après traitement ont permis de constater que ces carences ont disparu. Ce bolus, d'un coût de 10 € par vache a donc apporté un retour sur investissement intéressant. Parallèlement, les rations hivernales ont été revues et sont mieux équilibrées grâce notamment à l'ajout d'oxyde de magnésium pour faciliter les délivrances. Les vêlages se déroulent mieux et surtout l'éleveur a constaté une meilleure tonicité des nouveau-nés. Après la naissance, l'exploitant contrôle la température du veau pour vérifier si la prise de colostrum a été suffisante (sa température doit se situer entre 38,8° et 39,2 °C). « Nous avons ainsi pu détecter précocement un problème de gros nombril grâce à cette méthode », relate l'éleveur. En cas de doute, un sachet de Locatim est administré. Par ailleurs, le vétérinaire a mis en place un suivi annuel du cheptel incluant une coprologie⁽¹⁾ (visant notamment à l'identification de paramphistomes), des analyses sanguines, un contrôle du pH de l'urine, un suivi des notes d'état corpo-



POUR LUTTER CONTRE DES DIARRHÉES CHEZ LES JEUNES VEAUX DE L'EXPLOITATION, LE VÉTÉRINAIRE LUCCA FABOZZI ET L'ÉLEVEUR JÉRÔME GUILLEMET ONT REVU LA PRÉPARATION DES VACHES AU VÊLAGE.



relles et de la teneur en corps cétoniques. Le vétérinaire nous rappelle : « La Parthenaise a longtemps été sélectionnée pour sa production de lait. Or, lorsqu'une vache allaitante développe une cétose, cela renforce le risque de métrite de la mère et de diarrhée pour le veau ».

⁽¹⁾ La coprologie est la discipline scientifique consistant en l'étude des matières fécales.

logiciel de suivi de troupeau permet en quelques clics de distinguer les vaches à problèmes et de mesurer l'impact de chaque vache malade sur le nombre de cellules du tank.

Le bâtiment pourtant fonctionnel de l'élevage va être réaménagé pour améliorer le confort. Une infirmerie et des cases de vêlage vont être mieux aménagées : la paille sera préférée

au caillebotis. Le prochain challenge à relever concerne les boîtes : « La densité de population est élevée et les vaches restent trop longtemps en position debout. Réduire la taille du cheptel, constituer deux lots de vaches pour la traite, supprimer les DAC⁽²⁾ (les animaux doivent faire la queue pour y accéder) et distribuer une ration équilibrée à l'auge, permettrait sans doute de réduire cette position debout », préconise le vétérinaire.

Cette nouvelle approche du suivi sanitaire a un prix : 3,50 €/1 000 litres de lait, auxquels s'ajoutent les éventuels traitements antibiotiques. « Anticiper dans un grand troupeau reste la clé du succès », conclut l'éleveur. **ELD**



L'ÉLEVAGE A INSTALLÉ DES NICHES NOUVELLES ET CE APRÈS AVOIR MESURÉ LA LUMINOSITÉ DANS LA NURSERY AINSI QUE L'EXTRACTION DE L'AIR OU ENCORE LE CONFORT DES NICHES ONT ÉTÉ POSITIONNÉES EN TENANT COMPTE DE LA LUMINOSITÉ. LE RÉSEAU HAPPYVET UTILISE UN LUMIÈRE POUR NOTER PRÉCISÉMENT LA LUMINOSITÉ.

- (1) DAL = distributeur automatique de lait.
 (2) IgG = Les immunoglobulines de type G constituent une classe de molécules anticorps.
 (3) DAC = distributeur automatique de concentrés.